

# Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **46 (1938)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La séance fut levée à 17 heures, et l'on passa dans une des salles du Musée historique pour visiter l'Exposition Sainte-Beuve, sur l'invitation de M. Roulin, directeur de la Bibliothèque cantonale, le plus sûr et le plus obligeant des guides.

H. M.

---

## CHRONIQUE

---

M. Kupfer s'est intéressé dernièrement à la question des *Origines de Morges* dans un article publié dans le journal *L'Ami de Morges* (n<sup>os</sup> des 12, 15, 19 et 22 janvier 1938). On sait depuis une quarantaine d'années et par un acte des archives de Turin, découvert et publié par Alfred Millioud, que la ville actuelle apparaît en 1286. Cela signifie-t-il qu'il n'y ait eu auparavant à cet endroit, aucune localité quelconque ? L'auteur ne le pense pas.

Dans une étude parue dans le *Journal de Montreux* (n<sup>os</sup> des 22, 24 et 25 janvier 1938), sous le titre : *Commémoration historique, 24 janvier 1798*, M. Paul Henchoz nous donne de très curieux renseignements sur l'agitation politique très intense qui se manifesta à Montreux dans le clan des patriotes dès le mois d'octobre 1797. Les archives lui permettent ainsi de nous raconter d'une manière fort intéressante, l'érection nocturne d'arbres de liberté sur les fontaines communales dès le 6 janvier 1798. Les patriotes montreuviens devancèrent ainsi ceux de toutes les autres régions du Pays de Vaud dans la manifestation visible de leurs opinions.

M. H. Perrochon a communiqué au Congrès international du régionalisme, à Bruxelles, une petite étude sur le *Régionalisme en Suisse (Premier congrès international du régionalisme, Ath, 1937. Publié par Félicien Leuridant.)* Il y montre comment, chez nous, le régionalisme et le fédéralisme marchent de pair. Le régionalisme ne perd cependant pas ses droits dans quelques cantons, et l'auteur parle spécialement à ce sujet de la rénovation du costume et du folklore en Gruyère sous l'active impulsion de M. Henri Næf, directeur du Musée gruyérien, à Bulle.

Dans un article publié ici (livraison septembre-octobre 1937), M. Charles Gilliard a parlé (p. 290) du curieux travail de M. Hector Ammann, archiviste du canton d'Argovie sur la population du Pays de Vaud aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

cles. M. Maxime Reymond est revenu plus longuement sur ce sujet dans deux articles de la *Feuille d'avis de Lausanne* (n<sup>os</sup> des 5 et 12 février 1938), en citant beaucoup de chiffres des recensements plus ou moins complets du XV<sup>e</sup> siècle établis lors des visites d'églises et celui de 1558 basé sur les registres de l'impôt.

On ne possède que très peu de renseignements sur le passé de la commune de Vucherens. Le journal *l'Eveil*, de Moudon a publié à son sujet quatre articles en septembre et octobre 1937 d'après un mémoire écrit en 1922 et 1923 par feu Alfred Porchet-Chatelanat. On y trouve des indications intéressantes, spécialement sur la période moderne. Citons-en une ici au sujet de la route de Lausanne à Moudon, bien connue des automobilistes.

Cette route suivait autrefois la crête de la colline séparant la Bressonnaz du Flon de Carrouge. Après avoir dépassé le « pont aux Allemands », près d'Ussières et de la halte actuelle de la Croix d'Or, elle se dirigeait vers le nord par l'auberge du « Bras de fer » où J.-J. Rousseau passa une nuit sans pouvoir payer son écot. Elle arrivait ainsi au « Haut de Vucherens » où se trouve l'église et redescendait sur Bressonnaz en longeant la lisière orientale de la grande forêt du Bioley. Vers 1760, le gouvernement de Berne entreprit la correction de la route de Lausanne et lui donna son tracé actuel beaucoup moins accidenté, bien à l'est de l'ancien. Des corvées de charrois considérables furent à la charge des communiens qui eurent à peine le temps de rentrer leurs récoltes. L'auberge communale actuelle des « Trois Suisses » devant laquelle s'arrêtent les voitures du tramway Lausanne-Moudon fut inaugurée le 30 décembre 1843.

---